

Zone 02 – 06/06/07 – Thomas Gysselincks

Un Mari pas si Idéal

« Scènes de la vie conjugale »

« *Petits crimes conjugaux* » il y a 3 saisons, « *Scènes de la vie conjugale* » aujourd'hui, le Théâtre Le Public aime conjuguer les relations du couple dans ce qu'elles ont de plus torride et de tristement quotidien. L'usure, la déchirure.

Le comédien Michel Kacenenbogen, mari amnésique hier dans les « *Petits crimes conjugaux* » de Eric-Emmanuel Schmitt, prend cette fois les commandes de la pièce d'Ingmar Bergman. Un choix judicieux. Aidé par la scénographie par Céline Rappez, il fait glisser imperceptiblement ses personnages d'une harmonie quelque peu artificielle à la déroute la plus amère. Le temps passe avec son lot de désenchantements et de secousses sismiques dans le lien amoureux. Pendant ce temps, l'univers scénique des protagonistes évolue peu, comme si la versatilité humaine possédait un rythme hautement plus véloce que l'ordre quasi immuable des choses...

Marianne et Johan sont mariés depuis dix ans et vivent heureux avec leurs deux filles. Il est maître de conférence, elle est conseillère juridique spécialisée dans les problèmes de divorce. Le texte de Bergman brille par la justesse de son analyse quasi universelle de la vie matrimoniale : difficile de ne pas se retrouver, ne fût-ce que furtivement, dans l'un ou l'autre des mouvements d'humeur de ce couple en apparence comme les autres. Résultat, une douce et bourgeoise chronique qui vire au vinaigre avec ses discussions larvées, ses enfants trop couvés, ses parents et beaux-parents envahissants, ses amis pris en tenaille dans les histoires tendues du couple, ...

Face à face, 2 quadras, bien de leur personne à qui on a l'impression que rien ne peut arriver. Le mari idéal et l'épouse modèle. Elle et lui. Plus 2 fillettes qu'on ne voit pas, mais qu'on devine adorables...

Et pourtant, sans crier gare, le vaisseau se fissure et prend l'eau de toute part...

Alain Leempoel compose avec un aplomb magnifique, un mari volage qui se perd dans sa nouvelle histoire de cœur et fait voir son côté sombre à mesure que la déchéance le gagne ; Muriel Jacobs joue, avec une belle sincérité, la femme au foyer fragile prête à tout pour esquiver le choc de la séparation et qui, résolue, se reconstruira lentement.

Et sinon, vous, à la maison, ça va ? (T.G.)

